

# Bénévoles et élèves sur le chantier de la Redoute

**Quettehou** (Morsalines) — Après une interruption hivernale, l'Association de sauvegarde de la baie reprend les travaux de restauration de la digue de la Redoute.

Depuis une quinzaine d'années, la digue de la Redoute subit les assauts répétés de la mer lors des tempêtes et des grandes marées. Si seulement quelques pierres et cailloux sont tombés dans un premier temps, aujourd'hui, des trous béants sont apparus. « La digue s'est disloquée sur environ 600 m, déplorent des membres de l'Association de protection de la baie de Morsalines et du Cul de Loup. La mer pénètre dans les champs situés derrière. Le blockhaus de la Seconde Guerre mondiale risque de s'écrouler. »

Même le sentier du littoral est interdit sur une certaine distance, car trop dangereux. « Il risque de s'effondrer par endroits et les chutes seraient sévères. »

## Deux trous béants

L'an dernier, cinq chantiers de restauration ont été organisés. « Une dizaine de bénévoles étaient présents à chaque fois. Au cumulé, cela représente plus de 400 heures de travail », poursuit Patrice Berton, un bénévole en charge des maçonneries.

Des chantiers qui avaient permis de restaurer le côté Nord de la digue sur environ 15 m. « Il y avait deux trous béants de 8 m<sup>2</sup> que nous avons refaçonnés. La municipalité nous a aidés, en apportant plus de 150 m<sup>3</sup> de remblais. »

Avec l'effet des marées, sans restauration, la digue se serait effondrée sur une plus grande longueur. Un chantier qui reprend avec les beaux jours. « Nous nous attaquons désormais à la restauration du côté Sud de la Redoute, celui tourné vers la plage et accessible en premier par les promeneurs », explique Monique Bretar, secrétaire de l'association.

Un chantier qui va s'étaler sur plusieurs mois. « Cela va principalement concerner la mise en sécurité de la digue qui, sur plus de 30 m, est complètement disloquée voire inexistante. Il reste malgré tout des blocs de granit qui s'avèrent dangereux si des personnes les chevauchent. »

Pour débiter, les élèves de la classe de 3<sup>ème</sup> de la MFR (Maison familiale rurale) de Valognes sont venus assister les bénévoles de l'association. « Ces chantiers entrent dans le



Les élèves de 3<sup>ème</sup> de la Maison familiale rurale sont venus en renfort des bénévoles qui restaurent la digue de la Redoute.

(Photo: OUEST-FRANCE)

cadre de l'enseignement professionnel interdisciplinaire qui a pour thème l'aménagement de l'espace », explique Valérie Potier, formatrice à la MFR. « On a participé à la réfection des joints d'une partie de

la digue, sur une dizaine de mètres sous le blockhaus », expliquent des élèves. « L'objectif est de sensibiliser les jeunes à la préservation du littoral et de comprendre la notion de bénévolat », conclut Valérie Potier.